

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1958-08-13

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1958-08-13, 1958-08-13.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12923>

Information sur la lettre

Date 1958-08-13
Date sur la lettre 13 août 1958
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 – 13 août 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

1 Vieux - Râtel
Neuchâtel
Suisse
le 13 août 1958

Cher Ami,

A la Brévine, où j'ai conduit
l'autre jour Jean-Michel qui m'y était
jamais allé, j'ai pensé particulière-
ment à vous et commencé à vous écrire
cette lettre sans motif.

Depuis longtemps, Neuchâtel
m'a fait comprendre la sans vérita-
ble, - puritan-, le l'Immoralisto,
roman sur lequel on a écrit en dit
tant de sottises.

Mais je m'étais toujours, sans
-sé, sans vouloir se répondre, la sans le
la Brévine (où il a séjourné, sans errer,
plus d'une année) dans d'œuvre en la
vie de qu'il.

Dimanche (il fallait que ce
fût un dimanche), j'avais que j'ai
compris

La signification de La Symphonie
pastorale m'avait toujours semblé
obscur (obscurité par trop d'éléments
étrangers, acci dents, contraires);
j'ai compris que la clef était dans
le chapitre du voyage à Neuchâtel
(chapitre qui a, du reste, donné au
livre sa titre), dans l'opposition la
Brévine - Neuchâtel.

Le dimanche, Marché, dans la
lumière de son lac, avait la fascina-
tion de la grâce... La Brève, dans
l'obscurité de ses marais, la fasci-
-nation du péché...

Mais c'était le même pays.

Cette dialectique me faisait
revenir à l'Immoralité et me jetait
à travers l'œuvre entier de Gide.

Mais pour - on le voit
encore aujourd'hui où les ennemis
de Gide se vengent... ?

un bon été. J'espère que vous passez

Jean-Michel et
joint à moi pour vous envoyer
nos affectueuses salutations.

Avec ma fidèle amitié

Blaise Aulan

Et Charles Albert qui s'en oublie ?